

Bukavu, le 20 septembre 2017

Cher Dr Samper,

**Violations des droits de l'homme : plainte depuis le Parc National de Kahuzi-Biega, RDC**

Je m'appelle Mobutu Nakulire Munganga. Je suis un autochtone pygmée mutwa de Buyungule, un village au bord du Parc national de Kahuzi-Biega.

Le parc est notre territoire ancestral. Jusqu'à récemment, nos ancêtres y avaient toujours bien vécu aux côtés des animaux de la forêt, mais nous en avons été violemment expulsés sans aucune forme de compensation ni indemnisation et maintenant nous souffrons atrocement.

Les Batwa d'aujourd'hui ne sont plus aussi bonne santé comme l'étaient nos grands-parents. Il faut suffisamment se battre pour trouver de nourriture et nous sommes confrontés à de nouvelles maladies ainsi qu'à la perte de nombreuses plantes médicinales et de notre culture.

Dans la matinée du samedi 26 août, je suis entré dans le parc avec mon fils, Mbone Christian Nakulire, pour cueillir l'une de ces plantes médicinales, qui s'appelle *katangondo*, parce que mon autre fils était malade et je n'avais le moyen de lui payer les frais d'hospitalisation.

Quand nous sommes arrivés à la colline de Bahaya, à l'intérieur du parc, nous avons croisé quatre gardes-parcs et l'un d'entre eux a ouvert le feu sur nous. J'ai été touché et je suis tombé par terre. J'ai entendu une voix prononcer « Il ne faut pas tuer son enfant » et d'autres répondre « Nous devons l'éliminer ». J'ai réussi à m'échapper mais mon fils a été abattu. Il n'avait que 17 ans.

Depuis les expulsions, le parc nous a infligé de terribles souffrances. Les gens racontent que le parc n'aurait jamais perduré sans l'appui de l'Ong Wildlife Conservation Society (WCS), qui en a financé les gardes-parcs.

On m'a dit que, selon la Charte africaine, tout grand projet ayant lieu sur notre territoire nécessitait notre consentement libre, éclairé et préalable.

On m'a également dit que la WCS avait adopté une politique des droits de l'homme lui imposant de respecter ce principe.

Et pourtant, personne n'est jamais venue chercher notre consentement pour le Parc national de Kahuzi-Biega. Alors pourquoi la WCS continue-t-elle de le financer et de le soutenir pour finalement nous tuer?

Rien ne pourra jamais compenser la perte de mon garçon, mais je dépose cette plainte pour que vous puissiez nous aider, mon peuple et moi, à obtenir justice et à retourner à notre terre.

La WCS doit honorer sa politique des droits de l'homme et nous aider à mettre fin à nos souffrances.

Bien à vous,

Mobutu Nakulire Munganga et son épouse Mauwa M'Nachabi

